

Insee Conjoncture

Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées



N° 2

Avril 2016

Au 4^e trimestre 2015, l'emploi maintient sa bonne trajectoire

En France, au 4^e trimestre 2015, la croissance progresse de 0,3 %, portée par la production manufacturière entraînant celle des services marchands, malgré les conséquences négatives des attentats. En Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées, l'emploi salarié progresse pour le cinquième trimestre consécutif, soutenu par le dynamisme des services aux entreprises, des industries de transport et du commerce. Le taux de chômage baisse de 0,2 point mais touche encore 12 % de la population active, deuxième plus forte proportion des régions métropolitaines.

Isabelle Pertile, Camille Fontes-Rousseau, Roger Rabier, Insee

Rédaction achevée le 19 avril 2016

La région gagne des emplois salariés dans le secteur marchand non agricole pour le cinquième trimestre consécutif (figure 1). Au 4^e trimestre 2015, la hausse trimestrielle atteint 3 600 emplois, soit une progression de 0,3 %. C'est la troisième plus forte augmentation parmi les nouvelles régions de France métropolitaine tant en volume qu'en rythme.

Dynamisme de l'emploi en Haute-Garonne et dans l'Hérault

Ce trimestre, la Haute-Garonne est le troisième département français qui crée le plus d'emplois (+ 2 200 salariés) derrière le Rhône et Paris et devant la Gironde. Le nombre de salariés augmente également assez fortement dans l'Hérault (+ 1 400), qui présente toujours le rythme de progression annuel le plus élevé (+ 2,5 %). À l'inverse, cinq départements de la région (la Lozère, les Hautes-Pyrénées, le Gers, le Lot et l'Ariège) perdent des emplois ce trimestre.

L'intérim progresse mais ne retrouve pas son niveau d'avant-crise

Le recours accru à l'intérim (figure 2) contribue pour un quart à la progression trimestrielle de l'emploi. Les trois autres quarts sont liés à l'augmentation du contingent de salariés en contrat de travail à durée déterminée ou indéterminée.

L'intérim ne retrouve cependant pas, dans la région, le niveau précédant les deux récents chocs économiques, des subprimes (début 2008) et des dettes souveraines (mi-2011). D'après les données du Ministère du Travail, la hausse trimestrielle de l'emploi intérimaire dans la région est concentrée dans la construction et l'industrie, les deux secteurs qui y ont traditionnellement le plus recours.

1 Évolution trimestrielle de l'emploi salarié marchand

— Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées
— France métropolitaine

Indice base 100 au 1^{er} trimestre 2005

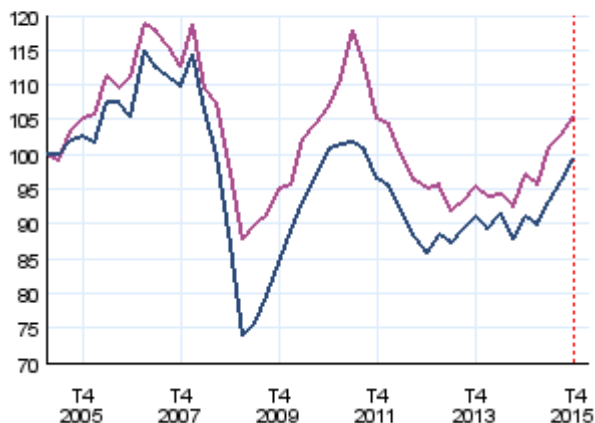


Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Source : Insee, estimations d'emplois – données provisoires pour le 4^e trimestre 2015

2 Évolution de l'emploi intérimaire

■ Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées
■ France métropolitaine

Indice base 100 au 1^{er} trimestre 2005



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

Source : Insee, estimations d'emplois – données provisoires pour le 4^e trimestre 2015

Fort dynamisme des services aux entreprises

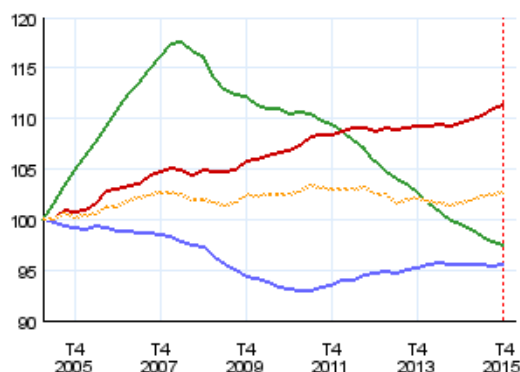
Hors intérim, la progression trimestrielle de l'emploi se concentre dans le tertiaire marchand (figure 3) avec un fort dynamisme de l'emploi dans les services aux entreprises (+ 2 350 salariés) alors que le nombre de salariés baisse dans les services aux ménages (- 900 salariés).

L'emploi augmente légèrement ce trimestre dans l'industrie, grâce exclusivement à la fabrication de matériel de transport, et dans le commerce. En revanche, le secteur de la construction continue à perdre des salariés (- 0,3 %) à un rythme cependant plus modéré que les trimestres précédents (- 0,6 % en moyenne depuis mi-2008).

3 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteurs en Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées

■ Construction ■ Industrie
■ Tertiaire marchand hors intérim ■ dont Commerce

Indice base 100 au 1^{er} trimestre 2005



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

Source : Insee, estimations d'emplois – données provisoires pour le 4^e trimestre 2015

Une fréquentation touristique de bonne tenue

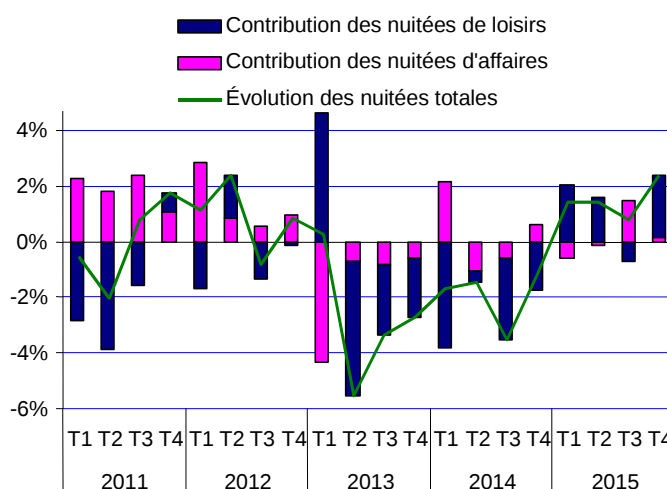
Entre octobre et décembre 2015, les hôteliers de Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées accueillent 1 665 000 touristes pour 2,78 millions de nuitées. La fréquentation hôtelière (en nombre de nuitées) progresse de 2,4 % par rapport au 4^e trimestre 2014, alors qu'elle baisse de 1,3 % au niveau national sous l'effet des attentats du 13 novembre à Paris. Dans la région, la hausse de la fréquentation hôtelière est presque exclusivement due à la progression du tourisme de loisirs (figure 4).

Durant ce trimestre, les nuitées réalisées pour motif d'affaires demeurent un soutien au tourisme régional. Sur le 4^e trimestre 2015,

53 % des nuitées sont le fait d'une clientèle d'affaires contre 38 % sur l'année complète.

La clientèle en provenance de France concentre 80 % de la fréquentation hôtelière au 4^e trimestre 2015, elle progresse de 1,8 % par rapport au 4^e trimestre 2014. Les nuitées de touristes en provenance de l'étranger croissent, quant à elles, de 5,1 %.

4 Évolution de la fréquentation hôtelière (en glissement annuel)



Lecture : au 4^e trimestre 2015, les nuitées ont progressé de 2,4 % par rapport au 4^e trimestre 2014. Les nuitées de loisirs contribuent pour + 2,3 points à cette hausse.

Source : Insee, DGE, Partenaires régionaux

Au 4^e trimestre 2015, 380 300 touristes fréquentent les autres hébergements touristiques (résidences de tourisme, villages de vacances, maisons familiales, auberges de jeunesse...) de la région, soit 6 % de plus qu'au 4^e trimestre 2014. L'augmentation des arrivées de touristes français (+ 6,0 %) conjuguée à la stabilisation de leur durée de séjour, conduit à une progression de 6,1 % des nuitées françaises. Pour les touristes étrangers, l'augmentation de la durée moyenne de séjour (de 4,3 à 4,7 jours) compense largement leur désaffection (- 7,0 %) et les nuitées étrangères progressent de 1,3 %. Au total, les nuitées dans les autres hébergements collectifs sont en hausse de 5,5 % par rapport au même trimestre de l'an passé alors qu'elles diminuent de 3,5 % au niveau national.

L'aéronautique et le spatial continuent sur leur lancée

La croissance du trafic mondial de passagers atteint 6,5 % en 2015, son plus haut niveau depuis la reprise de 2010 après la crise financière mondiale. Malgré ce dynamisme, les ventes d'Airbus diminuent fortement au 4^e trimestre 2015 : 315 nouvelles commandes contre 719 au 4^e trimestre 2014. Les commandes de son concurrent Boeing baissent dans une moindre proportion : 369 contre 444.

Sur l'année, si les ventes d'Airbus sont en recul (avec 1 080 commandes nettes des annulations), son carnet de commandes s'établit néanmoins à un niveau historique pour le secteur de l'aéronautique. Il comprend 6 831 appareils, soit dix années de production au rythme actuel. L'avionneur européen livre toujours plus d'avions (189 au 4^e trimestre et 635 en un an) mais reste néanmoins derrière Boeing (762 livraisons sur l'année). Avec 27 exemplaires produits en 2015, l'A380 atteint le seuil de rentabilité dix ans après son premier vol. Les constructeurs d'avions régionaux et d'affaires implantés dans l'ex-région Midi-Pyrénées tiennent bon. À Toulouse, en dépit d'une baisse des commandes, ATR accroît ses cadences de fabrication avec 88 livraisons en 2015 contre 83 en 2014. À Tarbes, Daher-Socata augmente aussi sa production et livre 55 avions d'affaires en 2015 (51 en 2014).

L'année 2015 est à nouveau un très bon cru pour les constructeurs de satellites implantés dans l'ancienne région Midi-Pyrénées. Les prises de commandes continuent d'augmenter fortement pour Airbus

Defense and Space et Thales Alenia Space, leurs montants dépassent le chiffre d'affaires de 2015. Les commandes portent aussi bien sur le segment institutionnel des satellites d'observation, de navigation et d'exploration (programme Sentinel), que sur le segment des télécommunications. En décembre, Thales et Airbus Defense and Space ont été sélectionnés par la Direction générale de l'armement pour fournir les deux premiers satellites du système de télécommunications sécurisées ComSat-NG.

Des mises en chantier en hausse en Haute-Garonne

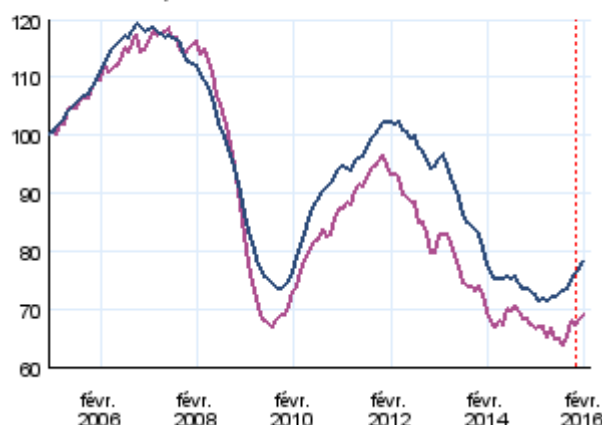
En Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées, le nombre de logements autorisés à la construction au cours des 12 derniers mois s'établit à 40 700 fin décembre 2015, soit une hausse de 3,3 % par rapport au 3^e trimestre 2015 (figure 5). Au niveau national, la progression est quasi similaire (+ 3,5 %). Sur un an, le nombre de permis de construire accordés dans la région est en repli (- 6,2 %) alors qu'il augmente en métropole (+ 3,0 %).

La baisse annuelle du nombre de logements autorisés à la construction est marquée dans la plupart des départements de la région (de - 31 % à - 7 %). L'Aude et L'Hérault connaissent un recul plus modéré tandis que l'Ariège, le Gers et la Lozère enregistrent une stabilité. La Haute-Garonne tire quant à elle son épingle du jeu avec une légère hausse.

5 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction

— Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées
— France métropolitaine

Indice base 100 en janvier 2005



Note : données mensuelles brutes, en dates réelles. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.
Source : SoeS, Sit@del2

Avertissement : à compter de février 2015, de nouveaux indicateurs construits à partir de la base Sit@del2 sont diffusés afin d'améliorer le diagnostic conjoncturel sur la construction de logements neufs. Ces nouveaux indicateurs visent à retracer, dès le mois suivant, les autorisations et les mises en chantier à la date réelle d'évènement. Ils offrent une information de meilleure qualité que les données en date de prise en compte diffusées jusqu'à présent.

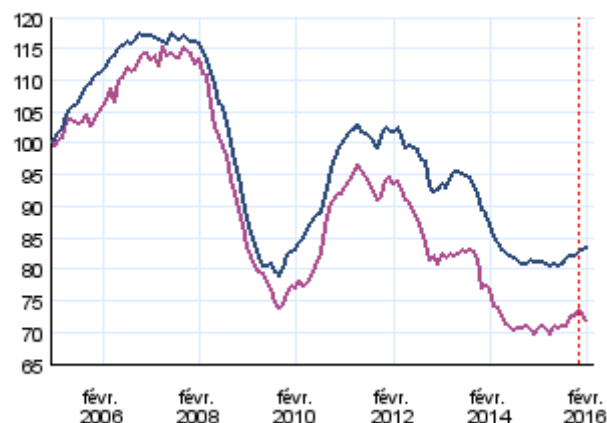
Fin décembre 2015, le nombre de logements mis en chantier au cours des 12 derniers mois s'établit à 39 000 en Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées. Par rapport au trimestre précédent, cela représente une hausse de 2,4 %, soit plus qu'en France métropolitaine : + 0,5 %. Sur un an, la progression est de 3,4 % dans la région contre + 1,4 % en métropole (figure 6).

Le nombre de logements mis en chantier connaît sur un an une augmentation marquée en Lozère, en Haute-Garonne et dans l'Hérault. Il est stable dans le Gard. En revanche, il recule assez nettement dans les autres départements de la région (de - 28,0 % à - 12,5 %).

6 Évolution du nombre de logements commencés

— Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées
— France métropolitaine

Indice base 100 en janvier 2005



Note : données mensuelles brutes, en dates réelles. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.

Source : SoeS, Sit@del2

Baisse du taux de chômage

Au 4^e trimestre 2015, le taux de chômage se maintient ou baisse dans l'ensemble des régions métropolitaines. En Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées, il diminue de 0,2 point pour atteindre 12 % de la population active (figure 7), soit le deuxième taux métropolitain le plus élevé derrière celui de Nord-Pas de Calais-Picardie (12,5 %).

7 Taux de chômage

— Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées
— France métropolitaine

En %

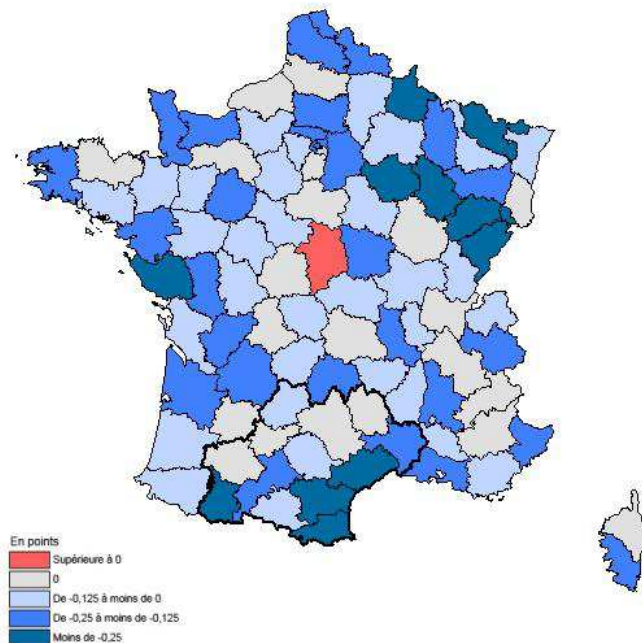


Note : données trimestrielles corrigées des variations saisonnières, provisoires pour le 4^e trimestre 2015

Source : Insee, taux de chômage localisé (région), et au sens du BIT (France métropolitaine)

Après la hausse du trimestre précédent, le taux de chômage décroît dans la plupart des départements de la région au 4^e trimestre 2015, retrouvant quasiment partout le niveau précédent (figure 8). Cette baisse récente demande à être confirmée dans les trimestres qui suivent.

8 Évolution trimestrielle du taux de chômage par département



Note : données trimestrielles, provisoires pour le 4^e trimestre 2015

Source : Insee, taux de chômage localisé - données corrigées des variations saisonnières

Légère hausse des défaillances d'entreprises en fin d'année

En Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées, le nombre de défaillances d'entreprises, connues en mars 2015 et jugées au cours des 12 derniers mois, s'établit à 5 905 fin décembre 2015. Ce nombre progresse de 0,3 % par rapport au cumul annuel atteint fin septembre 2015, tandis qu'il est stable en France métropolitaine. Sur un an, entre décembre 2014 et décembre 2015, les défaillances d'entreprises sont en repli de 2,3 % dans la région alors qu'elles augmentent de 1,2 % en métropole.

Contexte national : en France, inflation nulle et pouvoir d'achat dynamique

En France, au 4^e trimestre 2015, la croissance a atteint + 0,3 %, portée par la progression de la production manufacturière entraînant celle des services marchands, malgré les conséquences négatives des attentats. L'emploi salarié marchand a accéléré, notamment l'emploi intérimaire qui progresse vivement depuis trois trimestres.

Dans le même temps, le taux de chômage a légèrement reculé à 10,3 % en France. Côté demande, la consommation des ménages a été affectée par les attentats et les températures douces tandis que l'investissement des entreprises a accéléré après trois trimestres de hausse déjà soutenue. Le commerce extérieur a contribué négativement à la croissance, trouvant sa contrepartie dans une forte contribution positive des variations de stocks, pour le deuxième trimestre consécutif.

Soutenu par une inflation nulle, le pouvoir d'achat des ménages a crû de 1,8 % en 2015, un rythme inégalé depuis 2007. Au 1^{er} semestre 2016, la croissance française gagnerait un peu de tonus (+ 0,4 % par trimestre).

Insee Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées
36 rue des Trente-Six Ponts
BP 94217 – 31054 Toulouse
Cedex 4

Directeur de la publication :
Jean-Philippe Grouthier

Rédacteur en chef :
Michèle Even

ISSN en cours
@ Insee 2016

Pour en savoir plus :

- [Note de conjoncture, mars 2016](#) - Inflation nulle, pouvoir d'achat dynamique
- [Note de conjoncture, décembre 2015](#) - Résistance
- [Insee Conjoncture Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées, N° 1, janvier 2016](#) - Au 3^e trimestre 2015, un emploi dynamique mais un chômage record
- [Bilan économique 2014 du Languedoc-Roussillon](#)
- [Bilan économique 2014 en Midi-Pyrénées](#)

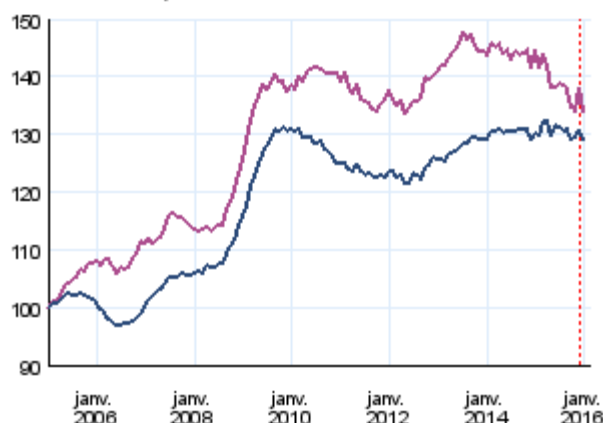
Dans la région, au cours du 4^e trimestre 2015, les défaillances d'entreprises sont en hausse dans quatre secteurs sur onze : l'industrie, la construction, l'hébergement-restauration et le secteur regroupé de l'enseignement, santé, action sociale. Celui des transports-entrepôt est stable.

Au cours du 4^e trimestre 2015, huit des treize départements de Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées connaissent une hausse du nombre d'entreprises en procédure de redressement judiciaire. Ces augmentations s'échelonnent de + 0,4 % en Tarn-et-Garonne à + 11,0 % en Aveyron. En Haute-Garonne, la hausse est de 1,6 %. Inversement, les défaillances sont en baisse dans l'Aude, le Tarn, les Hautes-Pyrénées, le Lot et l'Hérault. Avec des défaillances en recul de 3,5 %, ces deux derniers départements enregistrent le plus fort repli de la région.

9 Défaillances d'entreprises

— Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées
— France métropolitaine

Indice base 100 en janvier 2005



Note : données mensuelles brutes en date de jugement. Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois.

Source : Banque de France, Fiben

Contexte international : l'activité a ralenti dans les économies avancées

Dans les pays émergents, l'activité a progressé faiblement au 4^e trimestre 2015, concluant une année morose. Les grands exportateurs de matières premières, comme le Brésil et la Russie, ont pâti de la chute des cours. En Chine, l'activité a de nouveau ralenti. Le ralentissement des importations des pays émergents, notamment en Asie, a freiné le commerce mondial.

Les exportations des économies avancées ont été déprimées par le manque de demande en provenance des pays émergents, ce qui a pesé sur la croissance de fin d'année. Dans la zone euro, l'activité a ainsi crû modérément, au même rythme qu'au 3^e trimestre 2015. La reprise continue toutefois de se diffuser progressivement : l'accélération de l'emploi et des salaires ainsi que la nouvelle baisse des prix du pétrole soutiennent le pouvoir d'achat des ménages. Au 1^{er} semestre 2016, la croissance des économies avancées resterait solide, notamment du fait d'une légère accélération dans la zone euro.



Insee
Mesurer pour comprendre